ACTUAILES.fr

n°99

Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

1er mai 2019

abonnement gratuit sur actuailes.fr

Notre-Dame de Paris

15 avril 2019

p. 2
La France touchée au cœur

p. 4
Sauvons le gothique

p. 17
Leçons d'un drame

p. 21
« Feu sacré »

p. 22
« Sauver ou périr »

Julien Magne

APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

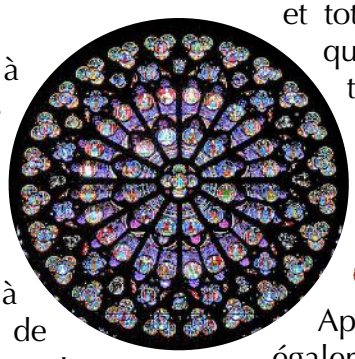
La France touchée au cœur

Qui ne s'est jamais émerveillé devant ses tours majestueuses qui dominent l'île de la Cité ? Qui n'a jamais vibré au son de ses cloches puissantes ? Qui n'a jamais admiré ses magnifiques vitraux ou contemplé ses innombrables trésors ? Car l'émotion suscitée par l'incendie de Notre-Dame est à la hauteur de l'importance qu'elle représente dans le cœur des Français.

Retour sur les faits

Il est 18h15 ce lundi 15 avril quand débute la messe du Lundi saint. Une première alarme incendie va retentir lors de la lecture de l'évangile, puis la cathédrale est évacuée dans le calme, certains croyant à une fausse alerte. Une personne de la sécurité se rend alors dans les combles, mais ne constate rien de suspect à l'endroit indiqué comme possible départ de feu.

À 18h43, les visiteurs entrent à nouveau, mais pas pour longtemps car, pour la deuxième fois, l'alarme retentit. En effet, l'employé de la sécurité vient de découvrir des flammes dans un second lieu. Dès 18h50, une fumée grise commence à se dégager de la toiture, devenant de plus en plus épaisse au fil du temps. Les premiers pompiers arrivent alors sur les lieux, qu'ils connaissent bien pour s'y entraîner régulièrement. Ils demandent alors des renforts tandis que les lances à eau entrent en action.



Le combat qui s'annonce est alors titanesque et à 19h12 un petit commando entre dans la cathédrale pour sauver les reliques. Les badauds affluent alors autour du sinistre, que la police essaie de contenir. C'est sous leurs yeux ébahis qu'à 19h50 la flèche s'effondre. Le combat fait toujours rage et à 22h50 les pompiers peuvent annoncer que les deux tours sont sauvées.

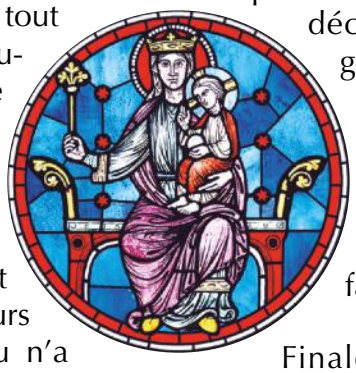
Un robot lanceur d'eau, appelé *Colossus*, s'active toujours dans la cathédrale. Le feu ne sera finalement maîtrisé que vers 3h du matin et totalement éteint vers 9h30, soit après quatorze heures de lutte incessante. Au total, ce ne sont pas moins de six cents pompiers et dix-huit lances qui seront mobilisés durant la soirée et la nuit. L'enquête peut alors commencer.

Une enquête longue et difficile

Après le temps de la stupeur mais également du soulagement vient le temps des questions. Des travaux de réfection venaient de démarrer et attirent immédiatement l'attention. De fausses rumeurs courent aussi, tant Notre-Dame représente une cible pour des terroristes islamistes ou pour des satanistes. D'autant plus que de nombreuses églises ont été incendiées en France durant les semaines qui précèdent.

Afin d'y voir clair, la police criminelle va donc mobiliser plusieurs dizaines d'enquêteurs dans les mois à venir. Maintenant que la cathédrale est sécurisée, ils peuvent commencer leur enquête de terrain afin d'y trouver des indices et donc d'apporter des réponses.

Toutefois, ce travail sera difficile car certaines preuves peuvent avoir brûlé. La seule certitude à ce stade est que le feu a démarré au centre de la toiture sous la base de la flèche. Si la piste accidentelle est toujours privilégiée, des indiscrétions mettent en lumière des failles dans la sécurité. Des mégots ont tout d'abord été retrouvés sur les échafaudages, prouvant que des ouvriers ne respectaient pas les règles de sécurité. Mais une cigarette mal éteinte ne peut être à l'origine d'un feu aussi important. Sans aucune preuve à ce stade, la piste du court-circuit est aussi explorée. Enfin, les enquêteurs veulent comprendre pourquoi le feu n'a pas été détecté plus tôt, rendant ensuite le travail des pompiers plus compliqué et les dégâts plus importants.

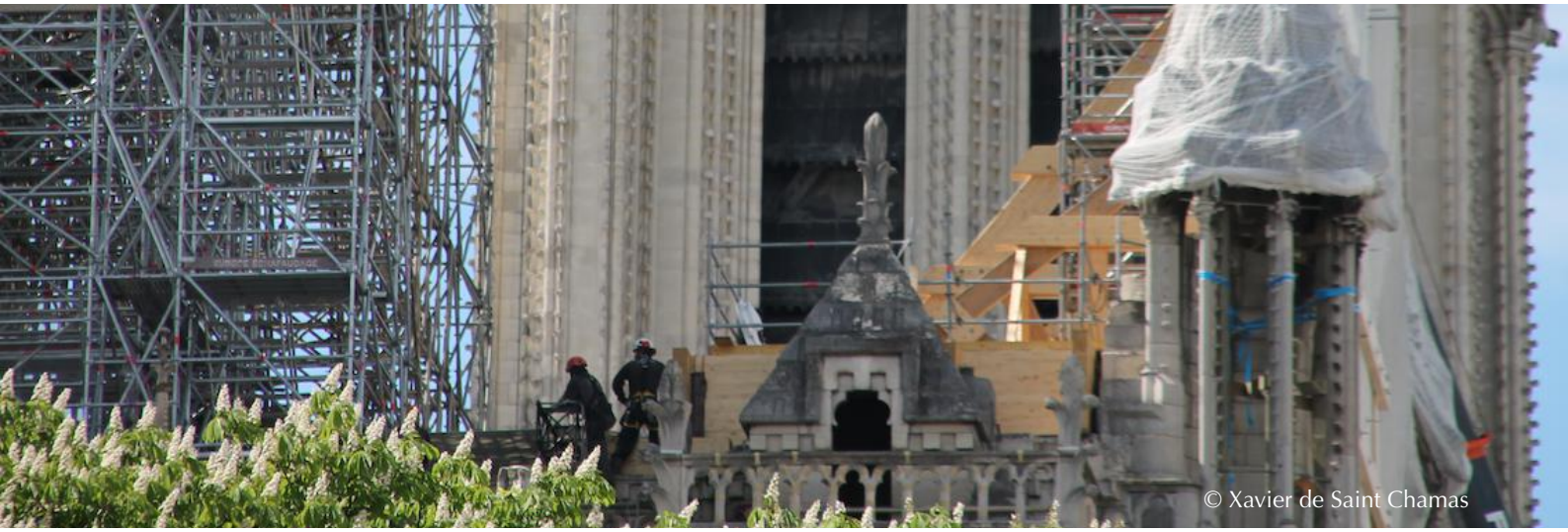


Un chantier titanesque et des questions

Le président de la République a fixé cinq ans pour reconstruire Notre-Dame. Ce délai coïncide avec l'organisation à Paris des Jeux olympiques de 2024. Mais le délai pourra-t-il être tenu ? Rien ne permet de le dire à ce stade : il va déjà falloir quatre mois pour sécuriser véritablement les lieux, avec pour objectif prioritaire de mettre en place un gigantesque parapluie face aux intempéries. Il faut également installer des poutres pour consolider l'édifice. Puis débutera le retrait des gravats et alors seulement pourra commencer le diagnostic.

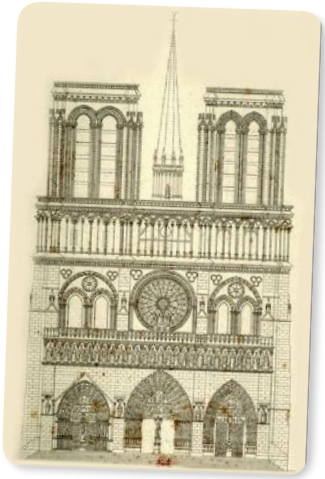
Une autre question se pose : faut-il reconstruire à l'identique, en particulier le toit et la flèche ? On sent chez le Premier ministre et le président la tentation d'y intégrer une architecture plus moderne. Si cela se confirmait, cela ne manquerait pas de déclencher des polémiques. En revanche, le financement ne devrait pas poser de problème, tant cet incendie a déclenché un magnifique élan de générosité en France et dans le monde. Estimée à un milliard d'euros, la somme nécessaire à la reconstruction semble déjà réunie. Enfin, la France compte de nombreux artisans et compagnons à même de faire revivre Notre-Dame.

Finalement, cet incendie nous aura rappelé combien notre patrimoine est fragile, de l'église de notre village au joyau des cathédrales. Et combien nous devons prêter attention à ce qui fait notre identité. Cet événement aura également souligné combien les Français sont attachés à Notre-Dame, qui constitue une partie de l'âme de la France et qui résonne au cœur de chacun d'entre nous. Enfin, alors que notre pays connaît de profonds doutes et des tiraillements, Notre-Dame aura prouvé qu'un grand peuple sait se retrouver autour de ce qui fait sa force et sa vitalité. Puissent les Français continuer à se retrouver dans un élan commun pour sa reconstruction !


© Xavier de Saint Chamas

Sauvons le gothique

Notre-Dame, église mère du diocèse de Paris et monument le plus visité de France, est un emblème de notre histoire. Il est crucial de le sécuriser avant d'entamer sa restauration.



L'impressionnant incendie du 15 avril a détruit la charpente du XIIIe siècle et la grande flèche. La résistance de la structure gothique vieille de plus de huit cent cinquante ans à ce violent incendie est admirable ; ses bâtisseurs et les générations successives nous ont transmis un bâtiment auquel chaque époque a apporté ses embellissements ou ses restaurations.

Après l'incendie, au cours duquel on a craint l'effondrement de la structure de pierre, se posent des questions concernant la solidité d'un bâtiment qui a bravé l'épreuve, mais qu'il faut à présent soulager.

Le risque principal est celui de l'effondrement des murs et des voûtes gothiques : la grande chaleur dégagée par le brasier a entraîné une dégradation des pierres dont beaucoup ont éclaté. L'eau projetée par les pompiers pose elle-aussi des problèmes : les murs gorgés d'eau peuvent être amenés à bouger en séchant dans les prochaines semaines. Enfin, le vent qui peut à présent s'engouffrer dans la cathédrale pourrait déstabiliser les murs.

Il n'y a pas, à Notre-Dame de Paris, de chaînage métallique[1] pour solidifier la structure de la cathédrale comme on en connaît dans d'autres monuments de la même époque comme la Sainte-Chapelle ou, plus récents, le Panthéon (XVIIIe siècle) : cet usage de la pierre armée – bien connu des bâtisseurs, car il permet d'alléger la structure d'un bâtiment – a inspiré jusqu'aux techniques modernes du béton armé !

C'est pour cela que des travaux de mise en sécurité et d'étaiement[2] de parties menaçant de s'effondrer sont entrepris depuis l'incendie : filets et structures de bois viennent remplacer la charpente disparue. Un plancher va être installé dans la nef, pour soutenir les voûtes par le dessous, et un parapluie va être déployé sur le toit pour protéger le bâtiment des éléments. Enfin, les vitraux vont être démontés pour être mis en sécurité en vue des travaux et pour atténuer l'effet de poussée du vent sur les murs.

Le chantier de restauration n'a donc pas commencé. Pour l'instant, il faut faire l'état des lieux tout en évitant l'aggravation des dommages, puis viendra le projet ! ◎

1. Chaînage : mise en place de barres de métal dans un mur afin d'augmenter sa solidité.
2. Étaiement : mise en place d'une structure en bois pour soutenir un édifice fragilisé.

Julien Magne

Honneurs à nos héros

Plus de six cents sapeurs-pompiers de Paris ont œuvré sans relâche contre le feu de Notre-Dame. Le président Macron dira d'eux en les recevant à l'Élysée : « Le pays et le monde entier nous ont regardés et vous avez été exemplaires ! »

Parmi ces soldats du feu se distingue un petit groupe d'une dizaine de héros qui, au péril de leur vie, sont entrés dans la cathédrale en feu pour sauver ce qu'elle a de plus précieux. Emmenés par le père Fournier, aumônier de la BSPP (brigade des sapeurs-pompiers de Paris), et un adjudant-chef, ils ont réussi à sauver la couronne d'épines, trésor inestimable, les hosties consacrées et certaines œuvres d'art afin de les mettre à l'abri des flammes. Ils méritent l'estime et la gratitude de tous les Français.

Le père Fournier, aumônier de la BSPP

LES CHIFFRES CLÉS DE NOTRE-DAME

13 millions

de pèlerins et de visiteurs venus du monde entier pénètrent chaque année dans la cathédrale. C'est le site le plus visité en France.

2 000

messes sont célébrées chaque année.

1 300

chênes nécessaires pour la charpente, soit **21 hectares** de forêt.

856 ans

c'est l'âge de la cathédrale.

0

le parvis de Notre-Dame est le point kilométrique zéro des routes françaises, c'est-à-dire le point qui sert au calcul des distances.

200 000 abeilles

ont élu domicile dans des ruches sur le toit de la sacristie. Elles ont survécu à l'incendie.

25 avril © Élysée

SE FORGER SA PROPRE OPINION

Emmanuel Macron répond aux Gilets jaunes

Jeudi 25 avril, le président Emmanuel Macron a tiré les conclusions du grand débat national, afin de mettre fin à la crise des Gilets jaunes.

Les origines

Depuis le 17 novembre, une grande colère est montée en France, surtout parmi les classes moyennes, les classes populaires et les retraités. Regroupés autour du symbole du gilet jaune, de nombreux Français se sont rassemblés sur des ronds-points ou ont manifesté le samedi à Paris ou en province. Le mouvement a certes perdu de sa vigueur, mais reste néanmoins fort et déterminé.

Trouvant son origine dans la montée du prix des carburants, la colère des Gilets jaunes dénonce à la fois les hausses d'impôts, la baisse de qualité des services publics (écoles, hôpitaux, transports collectifs), les radars ou encore le manque de démocratie. Les manifestations s'accompagnent souvent de violences, commises généralement par des casseurs professionnels appelés *black blocs*. Le président Macron, d'abord relativement sourd à ce mouvement, avait décidé d'organiser un grand débat pour écouter les Français.

La réponse du président

Le président Macron a tout d'abord reconnu que de nombreuses revendications des Gilets jaunes étaient légitimes et qu'il les avait entendues. Sans remettre en cause sa politique, il a décidé de répondre aux Français par différentes mesures :

– baisser les impôts et augmenter les petites retraites ;
– renforcer le rôle des maires, qu'il juge au plus près des préoccupations des Français ;
– assurer une meilleure représentation des Français dans les décisions politiques ;
– améliorer l'école, avec, par exemple, des classes ne dépassant pas vingt-quatre élèves ;
– mettre davantage de fonctionnaires sur le terrain pour aider les Français dans leurs démarches administratives.

Le président a rappelé son objectif de baisser le chômage à 7 % en 2022 et souhaite que les Français puissent travailler davantage. En revanche, il ne veut pas changer le temps de travail fixé à trente-cinq heures par semaine, ni supprimer des jours fériés ou toucher à l'âge du départ à la retraite de 62 ans.

De nombreux détails devront encore être dévoilés par ses ministres dans les prochaines semaines.

Enfin une sortie de crise ?

Les annonces du président sont importantes et variées, même si aucun bouleversement majeur n'est à noter. Toutefois, sont-elles à la hauteur des attentes des Français ? À ce stade, il est difficile d'y voir clair tant les attentes sont fortes et certains problèmes complexes et longs à résoudre. Des mesures annoncées sont

plébiscitées, mais deux tiers des Français semblent douter de la capacité et de la sincérité du président à résoudre la crise que connaît notre pays.

C'est donc également une crise de confiance, d'autant plus que le président a parfois manqué de simplicité dans son discours vis-à-vis des Français qui attendaient un langage clair et direct. Enfin, certains sujets chers aux Gilets jaunes sont absents, comme le prix des carburants et certaines de leurs propositions ont été refusées comme le référendum d'initiative citoyenne, la reconnaissance du vote blanc ou le retour de l'impôt sur la fortune.

Mais les sondages ne font pas l'opinion. Les résultats des élections européennes ou les prochaines manifestations des Gilets jaunes indiqueront si le président a convaincu ou s'il doit aller plus loin pour renouer avec les Français.

Qui sont les *black blocs* ?

Peut-être as-tu vu des images de manifestants cagoulés cassant des vitrines ou attaquant gendarmes et policiers ? On les appelle « black blocs » et ils sont très bien organisés. Ils s'infiltrent dans des manifestations, comme celles de Gilets jaunes ou les défilés syndicaux du 1er mai, pour semer le chaos.
Revêtus de noir et portant généralement des cagoules, leurs cibles favorites sont les banques, les distributeurs de billets, les McDonald's ou les boutiques de luxe. Ils peuvent être plusieurs centaines et venir de différents pays européens. Ils se réclament de la gauche radicale.

Le petit-déjeuner à l'école ?

Afin de permettre aux enfants de ne pas commencer leur journée le ventre vide – et donc d'être plus concentrés le matin –, le gouvernement a décidé d'offrir un petit-déjeuner équilibré à 100 000 enfants dans les écoles les plus défavorisées.
Cette mesure est actuellement testée dans différentes régions et devrait être généralisée en septembre prochain. Elle s'inclut dans un plan pauvreté qui comprend également la cantine à un euro. Toutefois, cette décision nous interroge sur le rôle de l'école, qui est avant tout d'instruire, et sur celui des parents, qui est d'éduquer leurs enfants et de subvenir à leurs besoins de base, comme la nourriture. N'y a-t-il donc pas mélange des genres en remplaçant ainsi les parents ?

Baptêmes d'adultes

Cette année, lors de la vigile pascale, **4 251** adultes ont reçu le sacrement du baptême. Alors que ce nombre a augmenté de **43 %** en dix ans, il se stabilise sur les trois dernières années. Près de la moitié des baptisés ont entre **26** et **40** ans.

Deux tiers sont des femmes et **40 %** viennent de familles plutôt modestes. Paris et Lyon sont les diocèses les plus représentés et Rennes se hisse à la troisième place.

Anne-Sophie Biclet

Garder un œil sur le tigre

Les autorités sanitaires ont alerté ces derniers jours sur la présence du moustique tigre sur l'ensemble du territoire français. Cet insecte, qui peut être le vecteur (le « transporteur ») de maladies dangereuses pour l'homme, n'a cessé de se multiplier et de se déplacer ces dernières années. Faisons le point.

Carte d'identité du moustique tigre : son nom scientifique est *aedes albopictus*. On peut le reconnaître à ses écailles blanches visibles sur le thorax et on l'appelle « tigre » à cause des rayures qu'il a sur les pattes, comme les autres moustiques de la catégorie des *aedes*. Décrit pour la première fois en Inde à la fin du XIXe siècle, il est désormais présent sur les cinq continents.

Comment a-t-il fait pour se répandre si vite et si loin ? Les larves de moustique ont besoin de cinq jours dans l'eau pour se développer, de l'eau stagnante (pot de fleurs, flaque, vieux pneu laissé dehors…), puis l'insecte vit dans un rayon d'une centaine de mètres autour de son lieu de naissance, dans un trou de mur, dans n'importe quel endroit humide, avec une préférence pour les zones urbaines. Il s'adapte aux zones tempérées en rentrant en « dormance » pendant la période froide jusqu'au printemps suivant et il peut résister durant plusieurs heures sans eau : grâce à cette résistance et au réchauffement climatique, il a pu voyager dans des bateaux, des avions et se répandre partout dans le monde.

Pourquoi est-ce inquiétant ? Les femelles du moustique tigre piquent (surtout à l'aube et le soir) pour prélever une goutte de sang afin de pondre. Elles piquent aussi bien les animaux que les hommes et, pour garder le sang bien fluide, elles injectent dans leur victime un peu de leur salive. Le problème est que cette salive peut transmettre des virus que le moustique a attrapés sur une victime précédente, en particulier le virus de la dengue et de chikungunya, qui viennent à l'origine de zones tropicales. Des voyageurs porteurs de la maladie revenant de ces zones peuvent contaminer des moustiques qui, à leur tour, contaminent d'autres personnes. Ces virus, notamment celui de la dengue, peuvent être dangereux pour des personnes fragiles et, depuis dix ans, plusieurs cas de contamination en Europe (en Italie et en France) ont été constatés, alors que, jusqu'ici, ces maladies n'existaient que dans des régions lointaines.

Que faire ? Se sentir tous concernés : cette année, le moustique tigre a été observé en région parisienne aussi bien que dans la région de Lyon ou le sud de la France ! Essayer d'éliminer toutes les eaux stagnantes : changer régulièrement l'eau des plantes, couvrir d'une moustiquaire les bidons d'eau qui restent à l'extérieur, vider et drainer les gouttières… Le soir, se couvrir de vêtements longs et appliquer des lotions antimoustiques. Ne pas hésiter à utiliser des moustiquaires autour des lits, notamment des bébés. Et, bien sûr, consulter si on présente une fièvre importante, avec des frissons, des douleurs dans les membres ou derrière les yeux après avoir été piqué par des moustiques.

Xavier de Corsac

L'économie cubaine encore sanctionnée ?

L'administration américaine a annoncé ces derniers jours vouloir renforcer ses sanctions contre deux pays considérés comme défiant son hégémonie et son influence : Cuba et l'Iran.

Derrière les sanctions contre l'Iran, on devine une guerre commerciale à distance avec la Chine ou encore la volonté de faire plaisir à certains partenaires de long terme, notamment l'Arabie saoudite, ennemie jurée de l'Iran (pays chiite – les Saoudiens étant sunnites). L'Iran n'est pas le seul visé. Cuba est également dans le collimateur. C'est l'occasion de se pencher sur l'économie de ce pays.

L'île fut, pendant près de quatre siècles, une colonie espagnole, depuis sa découverte par Christophe Colomb jusqu'à la guerre d'indépendance cubaine de 1898, date à laquelle, de fait, elle passa dans le giron américain. Durant soixante ans, elle fut le paradis des touristes américains et de la mafia.

La révolution menée par Fidel Castro mit fin à ce régime en 1958. Après une tournée triomphale aux États-Unis en 1959, Castro céda finalement aux avances de l'URSS et choisit le camp soviétique.

Il choisit également le modèle communiste pour son économie. Cette dernière fut maintenue à bout de bras par l'URSS pendant trente ans, notamment par le rachat du sucre produit à Cuba à des prix supérieurs à la norme. Cela venait compenser la très faible productivité liée à toute économie communiste (absence de propriété privée et d'initiatives personnelles, bureaucratie, choix économiques effectués pour des raisons idéologiques, absence de secteur financier accélérant l'investissement…).

Avec l'effondrement de l'URSS en 1991, Cuba vécut des heures encore plus sombres (30 % de déclin du PIB). Cette époque fut appelée par Fidel Castro « la période spéciale ». Bien que lentement libérée depuis quelques années (le secteur public truste toujours plus de 60 % des emplois), la bureaucratie perdure et une part importante des richesses est ponctionnée par le parti communiste et le clan Castro.

À l'exception du sucre, du rhum et du nickel, l'économie cubaine produit et exporte peu ; alors qu'elle importe beaucoup (pétrole, nourriture, équipements industriels). La plupart des Cubains vivent avec l'équivalent de vingt euros par mois, quand quarante sont nécessaires. Petits boulots et trafics compensent. Le PIB par habitant classe Cuba autour du 90e rang mondial.

Le tourisme progresse depuis de nombreuses années, mais sa manne reste ponctionnée par la *nomenklatura* cubaine. Une nouvelle constitution a vu récemment le jour, autorisant la propriété privée. Mais, de l'avis de nombreux experts, elle reste très théorique.

À quand un vrai dégel ?

Karl-Wilhelm von Lüneth

Brexit or not Brexit ?

Telle pourrait être la question que tous les Européens se posent actuellement – au premier rang desquels les Britanniques eux-mêmes tant le feuilleton de leur sortie de l'Union européenne connaît de rebondissements.

Revenons un peu en arrière pour essayer d'y voir plus clair. C'est au cours d'un référendum en 2016 que les Britanniques votent pour une sortie de l'Union européenne – prévue par l'article 50 de la constitution européenne. Débute alors un marathon de négociations pour définir clairement à quelles conditions le Royaume-Uni sortira de l'Europe.

Au prix d'âpres débats à Bruxelles, les deux parties trouvent enfin un accord mi-novembre 2018. Mais l'accord négocié avec difficulté par Theresa May, Premier ministre britannique, n'est pas accepté par le Parlement qui refuse les conditions, les trouvant trop défavorables à leur pays : c'est un premier vote contre à la Chambre des communes mi-janvier 2019.

Le compte à rebours est alors déclenché : il faut tomber d'accord avant fin mars 2019. Et le défi paraît difficile à relever tant Theresa May doit affronter les critiques au sein même de son propre parti. Le spectre d'une sortie sans accord plane désormais de plus en plus sur l'Europe. Et cette issue serait la plus défavorable tant aux Européens qu'aux Britanniques.

Se sentant acculée et lâchée de toutes parts, le Premier ministre britannique demande un report à Bruxelles alors que, le 29 mars – date butoir officielle –, le projet d'accord est rejeté pour la troisième fois. Dans le même temps, près d'un million de Britanniques demandent, dans les rues de Londres, un nouveau référendum. Comme le Royaume-Uni demande un délai de vote supplémentaire jusqu'au 22 mai et envisage une participation aux élections européennes, les chefs de gouvernements européens lui donnent jusqu'au 31 octobre pour voter l'accord et enfin mettre en œuvre la sortie de l'Union.

Ces trois derniers mois ont donc été plus que rocambolesques et rien ne garantit que la situation sera plus favorable à l'automne prochain. ◎

To be continued…

Karl-Wilhelm von Lüneth

Élections européennes

C'est donc sur fond de *Brexit* plus qu'incertain que s'est ouverte la campagne électorale des Européennes qui se dérouleront dans les pays de l'Union le 26 mai prochain. Ce suffrage universel direct à un tour vise à renouveler tous les cinq ans, et ce depuis 1979, les 751 députés des États membres.

Il n'est pas encore confirmé que le Royaume-Uni devra y participer. En effet, l'issue du *Brexit* et les conditions de sortie de l'Union pourraient avoir des conséquences lourdes sur le fonctionnement des institutions européennes : certains députés britanniques *Brexiters* durs pourraient chercher à se faire élire pour pouvoir mieux saboter le travail du Parlement européen. La situation devient de plus en plus compliquée. ◎

Un nouveau président ukrainien

Au terme de l'élection présidentielle qui s'est déroulée en Ukraine ces dernières semaines, c'est le comédien et humoriste **Volodymyr Zelenskiy** qui, avec un score de 73 % des voix, est élu nouveau président de la République. Une toute nouvelle vie pour ce comédien de 41 ans qui n'a aucune expérience politique et qui interprétait dans une série le rôle d'un comédien devenant président ! ◎

Bulletin d'adhésion

Je souhaite adhérer à l'association **« Les amis d'Actuailes »**
Nom : ……
Prénom : ……..
Adresse : ……
……
Adresse électronique : ……@……
Ci-joint un chèque de ……. euros (à l'ordre de **« Les amis d'Actuailes »**).

ATTENTION, l'administration fiscale n'a pas reconnu le caractère culturel du journal. Nous ne pouvons donc malheureusement pas délivrer de reçu fiscal.

À……, le……
Signature

À envoyer à :
Les amis d'Actuailes
3, rue Jean-Jaurès
78560 Port-Marly

ACTUAILES.fr
Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Julien Magne

Les États-Unis et les armes

Aux États-Unis, 42 % des habitants vivent dans un foyer possédant une arme et plus de sept Américains sur dix ont déjà tiré avec une arme à feu.

Il y a dans ce pays 270 millions d'armes en circulation, soit plus d'un tiers de toutes les armes détenues dans le monde. Et il se vend cinq cents armes chaque jour, les munitions pouvant être achetées dans des supermarchés. Ce droit de détention d'une arme est garanti par la loi et plus précisément par le second amendement de la Constitution. Celui-ci a été adopté il y a plus de deux siècles afin de permettre aux citoyens de former des milices pour se défendre. C'est donc une liberté individuelle qui trouve son origine dès la création du pays par les pères fondateurs. L'autre argument est que les citoyens honnêtes doivent pouvoir se défendre contre les voyous ou les terroristes.

Des différences selon les États

Il existe de grandes différences selon l'endroit où vous habitez. Par exemple, dans douze États, il n'est pas nécessaire d'avoir un permis pour porter une arme dissimulée sous ses habits. Et dans quinze autres États le permis n'est qu'une formalité. Il s'agit surtout de ceux du centre et du sud des États-Unis. La loi est donc complexe et donne des règles différentes selon le type d'armes (pistolet, fusil…), la présence d'un chargeur et la visibilité ou non de cette arme.

Au Nevada par exemple, aucun texte n'indique le nombre d'armes et de munitions maximum que l'on peut acheter. Il est ainsi possible d'acheter une mitrailleuse, sous réserve qu'elle ait été construite avant 1986. À l'inverse à New York, il est quasiment impossible aux citoyens d'obtenir un permis de port d'armes.

Un débat qui agite les États-Unis

Les Américains sont très divisés sur le sujet. Et le débat revient régulièrement, dès qu'une nouvelle tuerie a lieu. L'actualité a de plus souligné que des massacres avaient eu lieu dans des écoles avec de jeunes adolescents. Une manifestation avait ainsi réuni, il y a un an, près d'un million de personnes pour demander une loi plus restrictive.

A contrario, Donald Trump n'entend pas changer la loi, mais au contraire la garantir, voire la renforcer, au nom de la liberté des Américains. Et on peut constater que d'autres pays veulent imiter le modèle américain pour résoudre des problèmes de violence. C'est par exemple le cas du Brésil où le nouveau président veut armer les gens honnêtes contre les voleurs. Et toi, qu'en penses-tu ?

Le président américain Donald Trump a récemment déclaré que de nombreuses vies auraient pu être épargnées à Paris lors des attentats du 13 novembre 2015. En effet, il considère que, si des spectateurs du *Bataclan* avaient eu des armes personnelles, ils auraient pu empêcher les terroristes de tuer autant de personnes. Cependant, aux États-Unis, de nombreuses fusillades remettent régulièrement en cause les lois sur le port d'armes…

Ramadan 2019

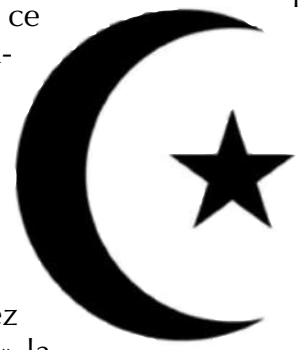
S'il est un thème d'actualité aux Proche et Moyen-Orient et dans ce que l'on appelle le monde musulman plus largement, c'est bien le commencement du mois du Ramadan !

Qu'est-ce ?

Il s'agit d'un « temps liturgique » de l'islam pendant lequel le musulman doit multiplier les prières, les privations et les œuvres de bienfaisance. Il est clôturé par la grande fête de la rupture du jeûne, « l'*Aïd el Fitr* ».

Quand ?

À compter du lundi 6 mai et jusqu'au mardi 4 juin prochains interviendra ce que l'on nomme le mois du Ramadan, avec ses célébrations, ses pratiques singulières et ses moments forts. Parce que l'islam est rythmé par un calendrier lunaire (d'où le symbole fréquent de la lune), ces dates sont susceptibles d'être un peu décalées. Ne vous en étonnez pas, cela ne sera fixé que lors de « la nuit du doute », le dimanche 5 mai.



Comment ?

Le jeûne pratiqué tous les jours du lever au coucher du soleil durant ces trente jours se présente comme un devoir pour tous les musulmans en âge théorique de le supporter, c'est-à-dire dès la puberté. Peuvent y faire exception les personnes malades, les voyageurs, les femmes enceintes, les mères qui allaitent et, comme nous venons de le dire, les jeunes enfants. De l'aube au crépuscule, le musulman doit s'abstenir de boire, de manger et de fumer. Une fois la nuit tombée, les musulmans rompent le jeûne au cours d'un bon repas, appelé « *iftah* », durant lequel familles et amis se reçoivent. Si vous y êtes invités, ne manquez pas une telle occasion de partage !

Pourquoi ?

Parmi les cinq piliers de la foi islamique, le mois du Ramadan occupe des fonctions spirituelles et sociales toutes particulières. Cette pratique est faite pour favoriser l'autodiscipline, l'attachement à Allah et une meilleure compréhension du sort des pauvres. Les musulmans les plus pieux se consacrent alors à différentes plages de lecture du Coran et de méditation. Mais il s'agit aussi d'une période de fête quotidienne et, dès le soir tombé, les rues des pays musulmans s'animent jusque tard dans la nuit.

Bien sûr, il y a des manières différentes de vivre ce mois selon les pays mais, pour les raisons que nous venons d'évoquer, il est partout un mois de cohésion de la communauté musulmane… et de grandes fatigues. C'est tellement vrai que les administrations et entreprises adaptent significativement leurs horaires de travail dans plusieurs pays ! Sachez-le.

Sacha Balbari

Le maréchal Haftar aux portes de Tripoli

Après avoir conquis le sud libyen durant le mois de février et pris le contrôle des richesses pétrolières du Fezzan, le maréchal Haftar s'est lancé dans une grande offensive, sans cesse repoussée, contre Tripoli.

L'homme fort de l'est libyen prend là un gros risque : il doit gagner cette bataille, faute de quoi son prestige en sera fortement terni, car les alliances claniques changent au gré des fortunes militaires des chefs. Face au maréchal, les milices islamistes qui soutiennent le gouvernement d'union nationale contrôlant la région de Tripoli se sont unies, ce qui a permis de stopper l'avancée de l'armée d'Haftar. L'offensive s'est ainsi enlisée dans le sud de la capitale Tripoli, près de l'aéroport international.

Sur le plan diplomatique, la communauté internationale est partagée : d'un côté, les soutiens du maréchal – Émirats arabes unis, Russie, États-Unis, Égypte et plus officieusement la France – ; d'un autre ceux de Tripoli – Qatar et Turquie –, mais il y a aussi l'Italie qui conserve dans son ancienne colonie libyenne un poids non négligeable. Aujourd'hui encore, nul ne sait qui va remporter cette bataille décisive pour l'avenir de la Libye et de toute la région.

Le savais-tu ?

Le Fezzan, cette vaste zone désertique au sud-ouest de la Libye, a été sous domination française de 1943 jusqu'au début des années 1950.

Pour une bouchée de pain

Le prix de la baguette fait chuter le président soudanais.

La multiplication par trois du pain… Il ne s'agit pas du célèbre miracle de Jésus revisité mais de la hausse du simple au triple du prix du pain au Soudan. Cette hausse a été à l'origine de quatre mois de soulèvement populaire qui ont abouti le 11 avril 2019 à la chute du président soudanais **Omar el-Béchir**, au pouvoir depuis trente ans.

Un comité militaire a alors pris les rênes du pouvoir, annonçant initialement une période de transition de deux ans. Cependant, face à la persistance des manifestations et de la pression

de la rue, des négociations entre les militaires et les *leaders* de la contestation ont eu lieu ces derniers jours. Un accord a été trouvé le 27 avril ; il institue une autorité conjointe entre civils et militaires qui sera en charge d'organiser la transition et des élections libres.

Omar el-Béchir vient à son tour grossir les rangs des dictateurs africains renversés ces dernières années.

R.-J. Quatrejas

Paris brûle-t-il ?

Nous avons encore tous en tête les images impressionnantes de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Tâchons de comprendre ensemble comment le feu peut se répandre aussi vite !

On pense souvent que le feu se propage surtout en ligne droite, en brûlant ce qu'il touche directement : c'est ce qu'on appelle la **conduction** (le feu est « conduit » par le matériau qui se consume).

Mais en réalité, il existe d'autres dangers :

– Quand on observe un feu de camp, on voit bien les étincelles qui jaillissent du bois. Les particules incandescentes **projetées** de tous côtés peuvent déclencher de nouveaux foyers.

– La chaleur peut suffire à allumer un nouveau départ. Par exemple, un brin de paille peut s'enflammer si on l'approche assez d'un feu sans pour autant le mettre en contact avec les flammes. C'est le **rayonnement**. Or, les endroits qui brûlent déjà génèrent énormément de chaleur : plus de 800 °C pour du bois.

– Le plus grand risque – et le plus souvent sous-estimé – reste cependant la **convection**, c'est-à-dire le mouvement des fumées. La chaleur monte : dans le cas de combles, celles-ci sont piégées par le toit du bâtiment et se répartissent en quelques minutes sur toute sa longueur. Leur température, les particules et les gaz qu'elles contiennent peuvent dès lors provoquer un embrasement généralisé, où toute la structure est attaquée en même temps.

La **combustion** est en fait une réaction chimique qui repose sur trois éléments :

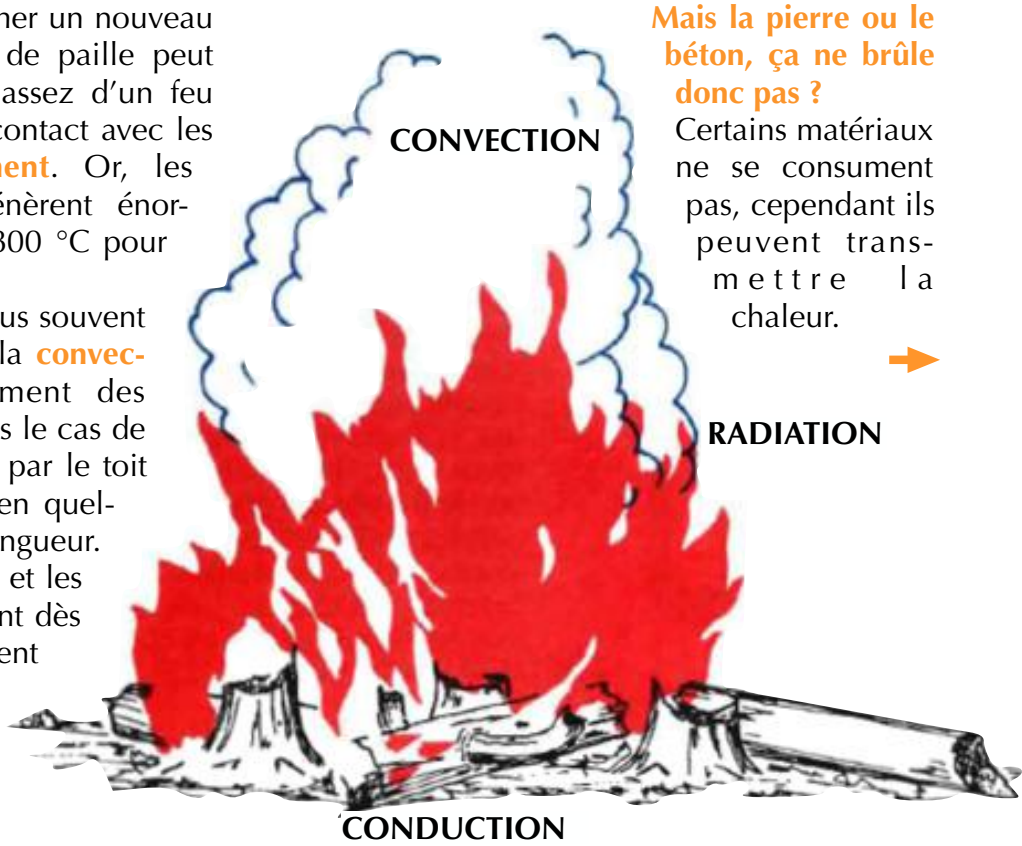
– Un combustible, c'est-à-dire un gaz susceptible de brûler (dans le cas du bois, le gaz est produit par la dégradation du bois sous l'effet de la chaleur).

– Un comburant, ici l'oxygène, qui permet à la réaction chimique de se produire.

– La chaleur qui fournit l'énergie nécessaire pour déclencher la réaction.

Mais la pierre ou le béton, ça ne brûle donc pas ?

Certains matériaux ne se consument pas, cependant ils peuvent transmettre la chaleur.



S'ils ne s'embrasent pas, ils représentent tout de même un grave danger, puisqu'ils peuvent éclater ou tomber sous l'effet du feu. D'autre part, ils sont souvent recouverts de peinture, de tapisseries, de rideaux… autant d'éléments qui eux sont susceptibles d'être la proie des flammes.

Dans les constructions modernes, le métal est souvent un élément critique à prendre en compte : c'est un excellent conducteur de chaleur, mais aussi un matériau qui se dilate et donc se déforme rapidement… et peut fondre si la température est assez élevée.

C'est sans doute ce qui s'est passé à Notre-Dame de Paris quand la flèche de Viollet-le-Duc s'est effondrée : **les jointures en plomb ont certainement commencé à couler jusqu'à ce que la structure soit trop faible pour supporter son propre poids**.

On estime que le 11 septembre 2001 à New York c'est aussi cela qui aurait provoqué l'effondrement des tours jumelles : la structure métallique s'est déformée vers l'extérieur (en forme de vase) et les étages les plus élevés n'étant plus soutenus sont tombés, entraînant l'intégralité du bâtiment avec eux.

© Guillaume Levrier

100e

À vos plumes !

Pour notre 100e numéro en six ans, nous réservons une page rien que pour vous ! Dites-nous ce qu'est pour vous *Actuailes* ! Ce pourrait être aussi l'occasion de remercier, à votre manière, les bénévoles qui se cachent derrière votre journal préféré… Alors n'attendez plus, écrivez-nous à

ACTUAILES contact@actuailes.fr !

Père Augustin-Marie

Leçons d'un drame

Face aux images de Notre-Dame en proie aux flammes, le cœur se serre et les larmes montent aux yeux.
Car tu as conscience, jeune lecteur, jeune lectrice, que dans cet incendie tu perds une partie de toi-même. Fils et fille de France, nous sommes touchés au cœur, car ce grand vaisseau de pierre concentrait depuis des siècles l'histoire religieuse et politique, mais aussi littéraire et artistique, de notre patrie.
Et au-delà de notre pays, tous ceux qui connaissent et aiment la France, comprennent notre peine et la partagent.

Laurence Duraffourg, *Hommage à Notre-Dame de Paris*, 19 avril 2019.

Première leçon : la contingence

Quand on voit disparaître une chose qu'on a toujours vue et qu'on croyait impérissable, l'esprit réalise que sous le ciel rien n'est éternel, tout est appelé à disparaître. Avec cet incendie terrible, nous faisons cette expérience philosophique cruciale : la « contingence ». Un mot compliqué pour dire une chose simple : les choses autour de moi ne seront pas toujours. Tout ce que je vois autour de moi, dans le passé, n'était pas et, dans le futur, ne sera plus. Moi-même, avant d'être conçu dans le sein de ma mère, je n'étais pas ; et quand mon âme et mon corps seront séparés, je ne serai plus. Notre-Dame de Paris, depuis des siècles, a vu naître et mourir tant et tant d'hommes et de femmes. Le 15 avril dernier, le monde entier a vu en direct la fragilité de l'immense édifice.

Deuxième leçon : la volonté de Dieu

Dans ce désastre, il y a une certitude. Ce drame, qu'il soit accidentel ou volontaire, comme certains l'imaginent, n'est pas contraire à la volonté de Dieu. S'il a eu lieu, c'est que Dieu l'a voulu ainsi ou au moins permis. La réponse chrétienne devant l'épreuve, ce n'est pas la pleurnicherie, ce n'est pas la colère, ce n'est pas non plus le désespoir ; c'est d'abord l'acceptation de la volonté de Dieu. Dieu a voulu, j'accepte en cherchant à comprendre dans la prière et l'action le sens de l'événement qui me frappe.

Troisième leçon : le courage et la force

Il faut du courage ensuite pour regarder en face l'événement, en accepter les conséquences. Les pompiers qui se sont portés au secours de Notre-Dame ont montré à tous cet exemple du courage : ils ont sauvé ce qu'ils ont pu, notamment les reliques de la Passion du Sauveur. Il faut de la force enfin pour entreprendre la reconstruction, se dire qu'on ne peut rester les bras ballants, mais qu'il faut remonter ses manches pour travailler, rebâtir et refaire Notre-Dame, encore plus belle qu'elle n'était.

+++

Alors, jeune ami, tu as le droit de laisser couler des larmes, mais pas de baisser la tête. Tristes, nous le sommes tous ; mais fiers, nous acceptons l'épreuve et relevons le défi. Vive Marie, Reine du Ciel et de notre Patrie !

Sophie Roubertie

La Main droite de Dieu protégeant les fidèles contre les démons

Jean Fouquet
(vers 1420-1481)

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint entre 1452 et 1460
Taille : 19,4 x 14,6 cm
Technique : détrempe[1] sur parchemin[2]
Lieu d'exposition : *Metropolitan Museum of Art*, New York (États-Unis)

Ce feuillet provient du livre d'heures[3] d'Étienne Chevalier, trésorier du roi Charles VII. À l'origine, le livre comportait probablement cent quatre-vingt-dix feuillets de parchemin, dispersés au cours des siècles. Le musée Condé de Chantilly en conserve quarante.

La silhouette de la cathédrale, aujourd'hui bien blessée, attire immédiatement notre regard. Nous imaginons bien que d'autres l'ont contemplée et aimée avant nous, puisqu'elle domine Paris depuis plus de huit cents ans. Mais voir, sur cette miniature, ces fidèles en prière tout près d'elle, comme nous le faisons maintenant, cinq siècles après eux, nous émeut particulièrement.

1. Détrempe : peinture réalisée à partir de pigment et d'un liant, généralement de la colle animale ou de l'œuf.
2. Parchemin : support pour un texte et des illustrations réalisé à partir de la peau d'animaux (moutons ou chèvres le plus souvent).
3. Livre d'heures : livre liturgique destiné aux laïcs, permettant en particulier de suivre la liturgie des heures, les prières liées aux différents moments de la journée.

Sophie Roubertie

Les yeux et les mains levés vers le ciel, ramassés en un groupe compact, cherchant le réconfort de la prière commune, ils implorent et reçoivent le don précieux qui vient du Ciel : l'Esprit saint, représenté par la main de Dieu. Dieu ne se laisse pas voir : seule cette étonnante main d'or semble sortir du ciel comme de l'onde, comme d'un lac qui serait inversé.

Cette main, tout autant qu'elle répond à la prière des fidèles, chasse les démons. Ils s'enfuient, jetant un regard affolé vers Dieu, qu'ils craignent plus que tout, et vers la place qu'ils ont dû quitter. Le diable sait bien que la partie est perdue : le ciel s'en trouve libéré, les démons sont chassés à droite et à gauche du tableau en un mouvement de panique.

La ville médiévale est minutieusement représentée. Outre Notre-Dame, on reconnaît le clocher de la Sainte-Chapelle. Le pont Saint-Michel, reconstruit à plusieurs reprises, traverse la Seine, reliant l'île de la Cité à la rive gauche. Il repose sur des arches de pierre, des bâtiments le recouvrent sur toute sa longueur, comme c'était fréquemment le cas à l'époque.

Sur un fond rouge, des lettres d'or reprennent les premiers mots latins de l'office des vêpres, qui signifient : « Dieu, viens à mon aide ; Seigneur, viens vite à mon secours. »

Bénédicte de Saint-Germain

Allo ?

Communiquer avec le monde entier ne s'est pas fait en un jour. Pour téléphoner à quelqu'un, il fallait d'abord appeler une opératrice qui vous mettait ensuite en relation en connectant manuellement vos deux fiches sur un tableau.

Pour réceptionner des images télévisées diffusées depuis les États-Unis, il fallut construire une immense antenne-cornet protégée par une bulle (sa taille pourrait contenir l'Arc de Triomphe). Elle fonctionna pour la première fois le 11 juillet 1962. Appelée *Radôme*, elle ne sert plus aujourd'hui, mais est toujours présente à la Cité des Télécoms à Pleumeur-Bodou en Bretagne Nord.

Cet incroyable musée te raconte deux siècles d'histoire de la communication, depuis l'avènement du télégraphe jusqu'à l'ère digitale, en passant par les câbles sous-marins, le téléphone, l'Internet, la fibre optique, les mobiles.

Impossible de s'ennuyer : il est truffé d'expériences interactives et immersives.

Nouveautés 2019

un espace thématique sur la communication sans fil et une exposition sur la voix.

www.cite-telecoms.com

Mort de Léonard de Vinci

Cher Matteo,

Quelle nouvelle douloureuse et quelle perte pour nous tous ! Léonard de Vinci vient de s'éteindre au manoir du Clos Lucé. Il était déjà souffrant lorsqu'il est arrivé en France il y a trois ans et la maladie vient de l'emporter. Le roi François Ier est inconsolable. Il l'admirait tant et s'était réjoui que Léonard ait accepté son invitation à résider en France après leur rencontre lors d'une entrevue avec le pape Léon X.

En tant que premier peintre, premier ingénieur et premier architecte du roi, Léonard de Vinci était installé à proximité du château d'Amboise, demeure du roi. Lorsqu'il est arrivé, il avait emporté avec lui nombre de documents relatifs à ses recherches et quelques toiles admirables dont Saint Jean-Baptiste, La Vierge, l'enfant Jésus et sainte Anne et La Joconde dont le sourire intrigue et fascine. Il faut dire que sa technique du sfumato (« embrumé ») qui adoucit les contrastes et améliore le réalisme des paysages ou des portraits a atteint son apogée avec cette œuvre.

Mais, comme tu le sais, son génie ne se limitait pas à la peinture. C'était un homme complet. Il s'intéressait à tout. Organisateur de spectacles et de fêtes somptueuses pour le roi, scientifique, ingénieur, inventeur, anatomiste, sculpteur, architecte, urbaniste, botaniste, musicien, poète, philosophe et écrivain : c'était un esprit universel.

En tant qu'élève, j'ai pu observer et apprendre à son contact ce que je n'aurais pu apprendre auprès d'aucun autre. J'ai eu ainsi la chance d'étudier ses différents projets techniques : métier à tisser, machine à polir les miroirs, scaphandre à casque pour évoluer sous les eaux lorsqu'il avait été engagé par Venise pour mettre au point la défense de la ville, engins volants, machines hydrauliques, flotteurs pour marcher sur l'eau, pont mobile pour les armées, étude sur l'irrigation des cultures par les fleuves et les canaux, étude sur la lumière… Léonard observait beaucoup et dessinait tout ce qu'il rencontrait : plantes, mécanismes, animaux (son étude sur le vol des oiseaux l'a passionné et a inspiré toutes ses études sur les engins volants) et humains dont il étudia l'anatomie avec précision.
Son croquis L'Homme de Vitruve en est un parfait exemple.

J'ai suivi ce maître hors du commun pendant de longues années et je puis dire même que j'ai été son ami. C'est à moi qu'il a légué les milliers de documents qui composent son œuvre. Je suis le dépositaire d'un savoir immense et il me revient de le faire connaître. Mais le pourrai-je ?

Ton ami,

Francesco Melzi

Feu sacré

Une aventure du sergent Flamme

Capitaine Caval

Via Romana, 2017
144 pages, 12 euros
Imprimé en France

« – Essaie de savoir si on a une notion de l'explosion, ordonna néanmoins le chef d'état-major […]
– C'est un attentat ? demanda une voix juste à côté de Flamme. Celui-ci se retourna brutalement. Florian était là, écoutant comme lui la conversation.
– Que fais-tu ici ? lui demanda le jeune sergent le visage fermé. Tu n'es pas habilité à entrer au Centre opérationnel. »

Quand la fiction précède parfois la réalité. Impossible de ne pas vous conseiller la lecture de cet excellent roman d'aventure paru fin 2017.

Le sergent Flamme, soldat de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, doit faire face à de terribles attentats en plein Paris. Une puissance infernale veut déstabiliser l'Occident en s'attaquant à ses symboles : le Sacré-Cœur de Montmartre puis Notre-Dame de Paris et jusqu'à Saint-Pierre de Rome. Déterminé, courageux, Flamme parviendra-t-il à sauver la cathédrale de funestes projets de destruction : mille ans de chrétienté pourraient-ils partir en fumée ?

L'auteur a un sens aigu du suspense. L'action ne cesse de rebondir au fil d'intrigues compliquées que Flamme, avec son intelligence, son esprit d'initiative et sa bravoure, tente de démêler, aidé en cela par les services secrets du Renseignement français.

Le lecteur plonge dans le quotidien des soldats du feu qui risquent leur vie à chaque intervention. Il apprend beaucoup du métier par des notes techniques en bas de page toujours bienvenues.

La série peut être lue dans le désordre mais, au fil des tomes, le lecteur entre dans une meilleure connaissance du héros et peut percevoir un *crescendo* dans la tension dramatique. Ce cinquième tome est palpitant. Le travail de sape sournois contre la sécurité et la stabilité de l'Occident y est explicite.

Ce magnifique hommage aux pompiers, doublé d'une réflexion profonde sur le sens des édifices religieux dans une société en danger de déchristianisation et d'attaques terroristes, prend une intensité presque troublante après l'incendie de Notre-Dame. Entrez dans ce roman et vous arpenterez la charpente et les passages secrets de la toiture de cette majestueuse vieille dame comme si vous y étiez !

À partir de 13 ans.

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com****.*

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

Sauver ou périr

« Sauver ou périr » est la devise des pompiers de Paris.

Militaires, les pompiers de Paris sont soumis à une discipline stricte et à un entraînement physique quotidien pour leur permettre de gérer au mieux toutes les situations angoissantes et périlleuses qu'ils sont susceptibles d'affronter. Ainsi Franck Pasquier (Pierre Niney) travaille dur pour réussir un examen qui lui permettra de passer chef des opérations incendie. Marié à Cécile (Anaïs Demoustier), bientôt père de jumelles, son quotidien est rythmé par la caserne dans laquelle il est entouré de ses camarades. Tradition, engagement et respect sont les valeurs qui l'habitent et cette première partie du film est pratiquement un grand clip de recrutement pour les sapeurs-pompiers !

Hélas, lors de sa première intervention au feu, Frank échappe de peu à la mort et sa vie paisible et heureuse est bouleversée. S'ouvre alors pour lui et ses proches un très long chemin de reconstruction. Les opérations de chirurgie se succèdent, la rééducation est douloureuse et frustrante, les nerfs de tous sont à fleur de peau et Frank le héros sauveur d'hommes ne supporte pas de se voir diminué.

Avec ses personnages bien propres et sa musique sentimentale, le film évite l'écueil de la mièvrerie en ne cachant pas les mots durs et crus[1] que Frank a parfois pour les siens… C'est parce que l'histoire mise en scène par Fréderic Tellier est vraie, c'est celle d'Érick Vauthier qui dit avoir eu le sentiment « d'être passé de l'autre côté ». C'est la belle histoire d'un homme qui a retrouvé grâce à l'amour de ses proches la force de vivre et d'aimer la vie.

1. Ce film est destiné aux 14-15 ans, une scène très rapide pourrait choquer les jeunes spectateurs.

Rugby

Le staff du XV de France 2023 s'annonce

Le président de la Fédération française de rugby (FFR), Bernard Laporte, a confirmé l'arrivée de Fabien Galthié au poste de prochain sélectionneur du XV de France.

Fabien Galthié devrait rejoindre l'encadrement des Bleus comme consultant pour la Coupe du monde 2019 au Japon, avant d'en prendre les rênes jusqu'à la coupe du monde suivante, en 2023 en France.

La FFR fait le choix de l'expérience : ancien demi de mêlée et capitaine de l'équipe de France, il a porté à soixante-quatre reprises le maillot du XV de France. Il a en outre été sacré meilleur joueur du monde en 2002.

Il sera notamment épaulé par William Servat, entraîneur des avants du Stade toulousain. Quant au *manager* des Bleus, ce sera Raphaël Ibanez.

Top 14

La 23e journée a déjà livré ses premières conclusions : Perpignan est relégué en Pro D2 tandis que Toulouse est déjà qualifié en demi-finale du Top 14 après un match épique contre Castres sur son terrain, qu'il n'avait pas battu depuis 2016.

Football

Incroyable !

Lors d'un match de football, deuxième division anglaise ce dimanche, l'entraîneur argentin du club de Leeds, Marcelo Bielsa, a fait preuve d'un rare *fair-play* : après que l'arbitre a validé un but « limite » de son équipe, il a ordonné à ses joueurs qu'ils laissent leurs adversaires égaliser sans opposer de résistance. À la fin, les deux équipes se sont séparées sur un match nul (1-1)… Incroyable !

Le grand-père de Pierre l'interroge :
– Qu'as-tu appris de beau à l'école aujourd'hui ?
– J'ai appris à faire des additions, grand-père !
– Ah oui ? Peux-tu me dire combien font 3 + 4 ?
– Ça fait 7, grand-père !
– Bien ! Tiens, voilà 7 bonbons pour te récompenser !
– Euh... je me suis trompé, ça fait 34 !

Un monsieur qui s'appelle Douyou est dans le désert. Il tombe dans un trou plein de cactus. Un Anglais qui passe par là le regarde et lui demande :
– *Do you speak english?*
– Non, non, Douyou se pique les fesses !
De la part de Tristan

Que dit un zéro quand il rencontre un huit ?

« Tiens, tu as mis une ceinture aujourd'hui ! »

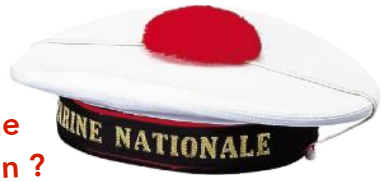
Mon premier est une exclamation.
Mon deuxième est une grande partie de nous.
Mon troisième est un jeu.
Mon quatrième est un pronom personnel.
Mon tout est un instrument de musique...

Accordéon (Ah – Corps – Dé – On)

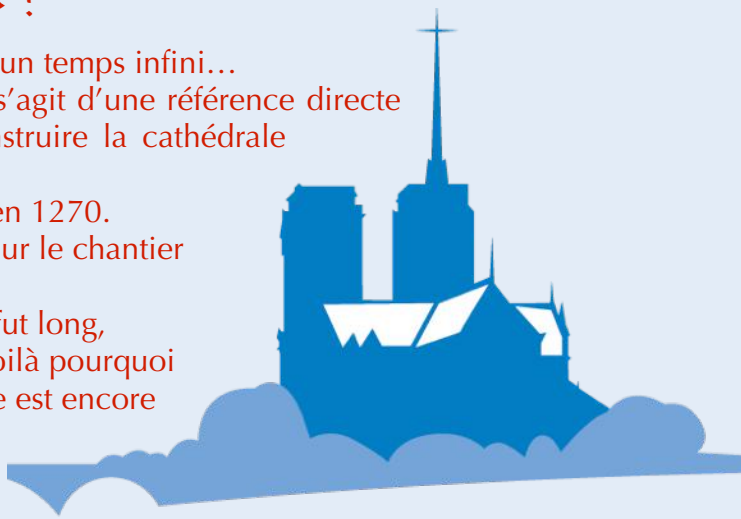
Un escargot est au fond d'un puits de 10 mètres. Chaque matin, il monte de 3 mètres et chaque nuit il descend de 2. Combien de jours lui faudra-t-il pour sortir de ce puits ?

Il monte de 3 mètres le matin et descend de 2 mètres la nuit : il monte donc d'un mètre chaque jour. Au septième jour, il aura monté 7 mètres. Le huitième, il montera de 3 mètres et sortira du puits (7 + 3 = 10). La réponse est donc : 8 jours... et non 10 !

Quel est le comble pour un marin ?



D'avoir le nez qui coule

Pourquoi dit-on « attendre 107 ans » ?

Cette expression signifie attendre très longtemps, voire un temps infini…
Elle serait née à Paris durant la période médiévale. Il s'agit d'une référence directe au nombre d'années qui furent nécessaires pour construire la cathédrale Notre-Dame à Paris.
La construction a débuté en 1163 et se serait achevée en 1270.
Plusieurs générations d'ouvriers se sont donc succédé sur le chantier qui aurait duré 107 années.
Tous les spécialistes s'accordent à dire que le chantier fut long, très long... Il irrita fortement les Parisiens à l'époque. Voilà pourquoi cette expression est entrée dans le langage courant. Elle est encore utilisée de nos jours pour rappeler l'agacement que provoqua cette attente qui sembla interminable.